

Francis BOLL ingénieur Mécanicien

J'ai effectivement bien connu Francis Boll qui était un ingénieur mécanicien atypique ! il a passé autant que je m'en souviens trois ans en Irak alors qu'il était devenu veuf, surveillant la conservation de la raffinerie de Basrah pendant la guerre entre l'Iran et l'Irak en 1988. C'est là qu'il a connu sa deuxième épouse.

Il est ensuite venu avec moi en Yougoslavie, où il a effectivement eu un accident qui lui a sérieusement abîmé la main droite et cela lui a permis d'avoir une belle pension à vie !

Je pense qu'il n'a plus fait de chantier par la suite et est revenu au siège.

Une anecdote, il collectionnait les araignées géantes dans son pavillon.

Jean LANUSSE-CAZALE

C'est avec tristesse que j'apprends le décès de Francis Boll par notre journal N° 101.

Nous nous étions connus dans les années 60 chez « Ingersoll Rand France » à Boulogne Billancourt puis à Trappes. Il était responsable du service après-vente et construction.

C'était l'époque où l'activité était intense tant sur les sites GDF avec les turbocompresseurs « IR & Allison Jet Cie » et moto compresseurs KV 612 sur les sites de stockage de Chémery, Beynes, Courthezon, Tersane, etc... ainsi que dans les unités de chimie – compresseurs HP, polyéthylène et compresseurs d'air. De plus IR FRANCE sous traitait à l'usine de Saint Chamond ses fabrications comme pour Oufa, un contrat Technip. IR FRANCE s'occupait aussi de la Roumanie et de l'Afrique du Nord, avec les pompes de réinjection pour SONATRACH sur les champs algériens.

Avec lui, vraiment atypique, j'ai connu des instants impossibles à prévoir comme à Bucarest où il rentre dans la voiture du chef de la « SECURITATE » de feu Nicolas Ceausescu ! Et ce fut une confrontation « ubuesque » entre deux... colonels qui me fit craindre le pire !!

Ou bien en une fin d'année bien arrosée, rentrer dans l'arrière d'une voiture de... CRS à la sortie du tunnel de Saint Cloud.

Puis ce fut « Technip », lui vers 1972 et moi en 1974 au service mécanique de la division « B » avec André Garret comme responsable.

Pour lui la Yougoslavie et sa main écrasée et la Chine où il fit croire aux chinois qu'il avait un avion « perso » car je lui avais envoyé, en plus des ... graines ... pour son potager ... chinois (à sa demande), une photo d'un DC 10 d'UTA immatriculé « F – BOLL ».

Il rentra en Chine au retour du Japon ... avec un sabre de samouraï qu'il baptisa... « canne à pêche » pour les douanes chinoises ! Là je n'ai pas su la suite ... mais j'ai connu le sabre chez lui à Orgerus!!

Il fit l'Algérie à Bir El Ater comme aspirant puis sous-lieutenant du génie (EOR génie à Angers). Il continua dans les réserves et fini ... colonel de réserve et titulaire de l'ONM ou « Ordre National du Mérite ». Ruban bleu.

On continua à se voir lors de nos retraites et il cessa brusquement toute relation lors de ses premiers ennuis de santé et l'abandon de sa maison d'Orgerus à ses enfants.

Remarié à une native des Philippines, ils eurent un fils ..., copie conforme du caractère du père !

Ce fut un bon collègue, spécial, et blagueur en faisant croire qu'il fallait greffer les.....fraisiers....sur des plans de muguet pour augmenter la production !

Il était INTARISSABLE.

Je garde un bon souvenir de lui.

Jean-Claude MARY